

Le foot et les filles

Le Français dans le monde

Transcription

[Cris et encouragements sur un terrain de foot]

Jeanne Daucé : Depuis toute petite, Katia, 15 ans, vient dribbler et jongler au stade avec son frère. Elle qui a longtemps attendu que Malakoff ouvre une équipe féminine.

Katia : Tout le temps, en fait, je demandais au gardien : « C'est quand qu'ils ouvrent une équipe de foot ? ». Tous les ans, je revenais et tout et il me disait « Non, non, non ». Et l'année dernière, ben, il y a une équipe qui a ouvert. Du coup, ben moi, je me suis inscrite directement. Je n'ai pas hésité. Je suis venue direct.

[Coups de sifflets sur un stade]

Jeanne Daucé : Sanna jouait déjà en club mais avec une équipe de garçons. Les clichés selon lesquels une fille ne doit pas jouer au foot, elle connaît bien et ça l'agace. Alors, dans son collège, elle entend être une ambassadrice pour son sport.

Sanna : J'exprime haut et fort que je fais du foot. Enfin, ce n'est pas une honte ; ça devrait plus être une fierté d'être une fille et de faire du foot. Enfin, je [ne] sais pas... comme les garçons, ils peuvent faire de la danse classique. [Ce n'] est pas spécialement pour les garçons, le foot... parce que j'arrive à les dribbler et après voilà, ils ont un peu la honte... parce qu'ils disent « Ah, une fille, elle t'a dribblé ! Ah, une fille, elle a marqué ! ».

Jeanne Daucé : La camaraderie et la solidarité dans la victoire comme dans la défaite, voilà qui plaît aux joueuses de Malakoff. **[Les joueuses de l'équipe de foot se motivent.]** Ses coéquipières, Juliette, 12 ans, fonce les retrouver dès qu'elle a un moment de libre pour faire quelques dribbles. Le reste du temps, elle tente de convaincre ses camarades de classe – qui parfois n'osent pas – de rejoindre son équipe.

Juliette : Je vais leur dire : « Allez, venez ! Au moins à un entraînement pour essayer ! Je vous jure, c'est hyper cool ! L'ambiance... en plus tout le monde est gentil. C'est pas, quand vous faites une faute : « Ah non, t'es sérieuse ? », « Non, [ce n'] pas grave, allez, reprends toi, t'inquiète ! ». Je leur dis des trucs comme ça. Je fais en sorte qu'elles viennent et puis, au final, en général, elles viennent.

Jeanne Daucé : Un an que la fièvre du foot féminin s'est emparée de la France. Les filles sont de plus en plus nombreuses à s'inscrire en club mais certaines ont encore des hésitations selon le coach Ianis Benchao.

Ianis Benchao : C'est vrai que maintenant, elles viennent un peu plus d'elles-mêmes même si il y a encore ce petit côté « Je [ne] sais pas si je vais me lancer, si mes parents vont accepter aussi ». Donc, nous aussi, on fait notre part d'aller voir les filles, de savoir si elles sont intéressées. Surtout, notre petit point bonus, c'est quand on voit des filles avec des maillots de foot. Là, on va directement vers eux parce que peut-être qu' [elles] aiment le foot et [elles] viennent essayer.

Jeanne Daucé : Avec l'effet coupe du monde, une vingtaine de fille pourrait rejoindre le club dans les prochains mois. **[Le coach donne des conseils aux joueuses.]** Malakoff va ouvrir une troisième équipe de filles à la rentrée. Le club envisage aussi de créer une équipe

seniors dans les années à venir. En attendant leurs nouvelles coéquipières, les joueuses de lanis se montrent très inspirées sur le terrain.

Ianis Benchao : Même quand on voit les débutantes, elles tentent des choses. Elles disent : « Regarde, j'ai fait une M'Bappé, j'ai fait une Giroud, etc ». **[Ndlr : M'Bappé et Giroud sont des joueurs de l'équipe de France masculine]**

Jeanne Daucé : Et j'ai pas fait une Renard encore ou une Henry ? **[Ndlr : Renard et Henry sont des joueuses de l'équipe de France féminine]**

Ianis Benchao : Non, pas encore... pas encore mais ça va peut-être venir bientôt !

[Encouragements et applaudissements sur le terrain de foot]